



DIFFUSION NOUVEAUTÉS NOV-DÉC 2024 - JAN-FÉV 2025

CONTACT : CHARLOTTE GUISETT - CHARLOTTE@ESPERLUETE.BE

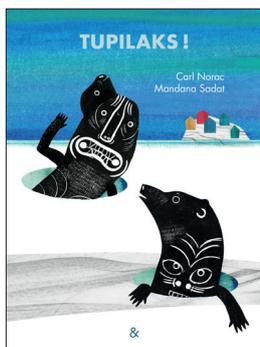
ACTUEL • ARBRE DE DIANE • CHEMIN DE FER • ESPERLUÈTE • IRFAN • L' L MIDIS DE LA POÉSIE • PHILÉAS & AUTOBULE • TANDEM • TÉTRAS LYRE

LIBRAIRIE

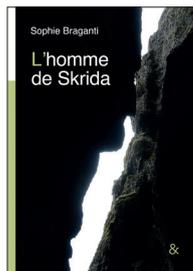
DATE COMMANDE

ESPERLUÈTE

CHEMIN DE FER



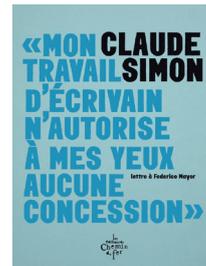
25 €



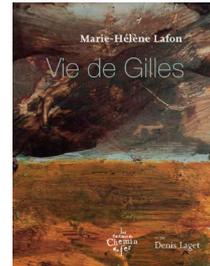
18 €



19,50 €



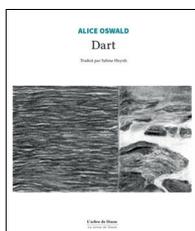
11 €



14 €

ARBRE DE DIANE

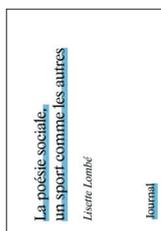
MIDIS DE LA POÉSIE



16 €



16 €



14 €



16 €



15 €

PHILÉAS & AUTOBULE

ACTUEL

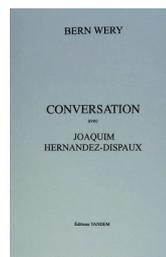
TANDEM



5 €



20 €



14 €



* janvier 2025

Tupilaks ! Carl Norac & Mandana Sadat

Tupilaks ! un titre qui claque comme un cri joyeux et mystérieux. Un mystère qui vient d'un pays immense, le Groenland, où la sculpture de tupilaks est l'art principal, presque inconnu de tous.

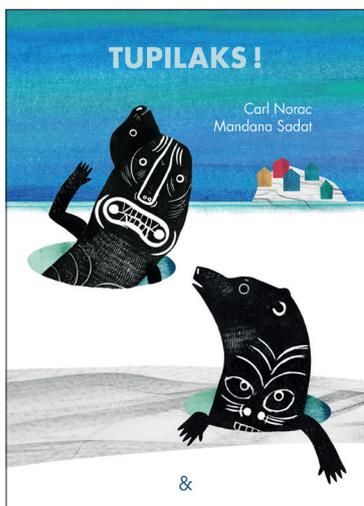
Le tupilak est un objet chamanique à l'air méchant ou farceur destiné à nuire à quelqu'un. Il est souvent composé de plusieurs figures assemblées, souvent grotesques, entre animaux et humains. Par le passé, en créant le tupilak, le chaman le chargeait d'un mauvais sort et il fallait le cacher chez un ennemi afin de lui porter malheur. Si cet acte est bien ennuyeux pour l'agressé, il est parfois dangereux pour l'agresseur contre qui le tupilak peut se retourner...

Carl Norac vit depuis longtemps avec une belle collection de tupilaks tous issus de sculpteurs ou chamans connus pour leur art. Il les observe et, en retour, ils le font rire ou frémir mais, le plus souvent, ils lui racontent des légendes incroyables. **Ce sont ces histoires de tupilaks que ce livre rassemble comme autant de fragments de la vie de ces petits êtres. L'écriture poétique de Carl Norac sied à merveille à cet univers et l'on découvrira des tupilaks moqueurs, farceurs ou joueurs.** On apprendra comment leurs parents les éduquent et comment ils grandissent. Comment ils se trompent ou créent des situations plutôt cocasses. Comment ils peuvent aussi faire preuve de tendresse...

Pour leur donner vie, il fallait le talent de **Mandana Sadat**. Comme les tupilaks sont fabriqués avec des déchets naturels rejetés par la mer ou trouvés par terre, elle a tout de suite fait le lien entre cette pratique et son procédé de création. En effet, **elle construit volontiers ses images à partir d'objets eux aussi mis au rebut et qui deviennent des tampons qu'elle imprime.** En donnant vie aux tupilaks par le dessin, elle nous emmène dans un univers où le blanc de la banquise rivalise avec le bleu du ciel et de l'océan. Ces tupilaks de papier, plus vrais que nature, nous font sourire ou frémir...

Êtes-vous prêts à frissonner joyeux avec eux ?

25 € • 20x27 cm • 80 p. • isbn 978-2-35984-194-7 • Hors formats





* février 2025

L'homme de Skrida, Sophie Braganti



C'est l'histoire d'un homme qui vit entre le **XVe** et le **XVIe siècle à l'est de l'Islande**, dans une des régions les plus reculées du pays. Il ne reste de lui que quelques ossements et des informations lapidaires résumées sur un cartel à Skriðuklaustur, dans un lieu dédié à l'archéologie et à l'histoire du lieu.

C'est l'histoire d'une femme qui écrit à propos de cet homme et qui lui imagine une vie, une famille, des amis, un amour. C'est ce qu'elle peut faire pour lui, lui écrire une épopée, lui donner un nom, lui offrir une seconde vie.

C'est comme cela que *L'homme de Skrida* revit sous nos yeux. On le suit au plus proche de l'intime de ses sentiments. On le découvre dans une nature grandiose, aux couleurs intenses sous un ciel trop grand. On lui découvre des aspirations. On suit ses périples dans une Islande en proie aux tiraillements religieux, aux famines. On fait face avec lui à la fatalité, aux déchaînements de la nature, aux maladies qui ravagent... On vibre de ses amours et de son cœur trop grand.

Le texte de **Sophie Braganti** s'apparente au poème épique. Il raconte, donne à voir et à sentir. Ces mots nous immergent dans une réalité confondue – entre un Moyen-Âge imagé et un présent qui l'inventorie.

18 € • 14x20 cm • 96 p. • isbn 978-2-35984-195-4 • En toutes lettres



* janvier 2025

Passé, présent et après Loriano Macchiavelli



traduit de l'italien par Laurent Lombard

Bologne, années 1970. Alors que les étudiants manifestent dans les rues, Sarti Antonio est chargé par son supérieur, Cesare Raimondi, de surveiller le palais du Roi Enzo, où se tient une exposition de pièces précieuses provenant du monde entier. **Un matin, il découvre que les trois pièces les plus rares et les plus précieuses se sont mystérieusement envolées.** Sanctionné, le sergent est affecté, en compagnie du fidèle Felice Cantoni au volant de la voiture 28, aux rondes de nuit dans le quartier du Pilastro, construit à la périphérie de la ville pour accueillir les immigrés venus du sud de l'Italie. **C'est dans ce "ghetto" que Sarti Antonio rencontre un soir Claudio, 11 ans, qui démonte et vole les pneus d'une voiture. Entre les deux que tout oppose naît une véritable amitié.**

Dans cette nouvelle aventure drôle, cruelle et tendre, Loriano Macchiavelli n'a de cesse de malmenier son enquêteur en proie à un monde dominé par ceux dont la seule préoccupation est le pouvoir et l'argent. Il le plaint, le rudoie, l'aime parce qu'il est imparfait et boit autant de café que lui. Pour notre plus grand plaisir.

Passé, présent et peut-être (*Passato, presente e chissà*) a paru pour la première fois en français en 2008 chez Métaillié, sous le titre *Derrière le paravent*. Laurent Lombard a entièrement revu et corrigé sa traduction. Le roman est accompagné d'une préface de l'auteur, écrite pour notre édition. ***Passé, présent et peut-être* est la première des aventures de Sarti Antonio à avoir été adaptée à la télévision.**

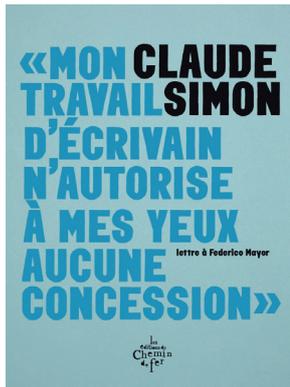
19,50 € • 288 pages • isbn 978-2-490356-49-2 • coll. Train de nuit

Sarti Antonio est un des plus attachants looser de la littérature policière

Une saga mythique injustement méconnue du public français

Après le succès des *Jours de la peur*, un nouveau rendez-vous avec Macchiavelli

* janvier 2025



« Mon travail d'écrivain n'autorise à mes yeux aucune concession »

Claude Simon

lettre à Federico Mayor

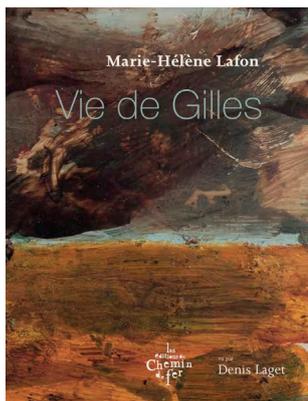
En 1986, Claude Simon, convié par l'écrivain Chinghiz Aitmatov, accepte de participer au Forum d'Issyk-Kul, au Kirghizistan, en compagnie d'autres invités de marque, dont Peter Ustinov, James Baldwin et Arthur Miller. **Dix-huit éminents créateurs du monde entier, les figures les plus célèbres et les plus importantes dans le domaine de la littérature, de la culture et de l'art de l'époque, sont réunis, en pleine Perestroïka, pour discuter, rien de moins, "aux objectifs de l'humanité dans le troisième millénaire à l'échelle mondiale"**. Lors du voyage de retour, les invités sont reçus par Gorbatchev, à Moscou. Ulcéré par la vacuité des échanges et la démagogie des propos tenus lors du Forum, Claude Simon refuse de signer la déclaration finale du Forum d'Issyk-Kul et s'abstient de toute prise de parole lors de la visite au Kremlin. Sur l'insistance de Federico Mayor, directeur adjoint de l'Unesco (il en deviendra le directeur général en 1987), qui lui envoie une version française de la déclaration quelque peu amendée, **Claude Simon la paraphe finalement non sans écrire une longue lettre à Federico Mayor pour lui exposer ses nombreuses réserves**. C'est cette lettre inédite que nous publions in extenso sous le titre "Mon travail d'écrivain ne mérite à mes yeux aucune concession" (Le Monde ne publia que des extraits, le 5 décembre 1986), accompagnée du facsimile de la déclaration, version française, signée de tous. La lettre de Claude Simon à Federico Mayor est un document considérable à plus d'un titre. D'abord, elle invite à nuancer une histoire littéraire qui a trop souvent associé le Nouveau Roman au "refus du politique" et réduit le rapport entre littérature et politique à un "engagement" dicté par une idéologie. Elle peut être aussi considérée comme **une véritable profession de foi d'écrivain et d'intellectuel et poursuit la réflexion que Claude Simon avait amorcée l'année précédente en rédigeant le *Discours de Stockholm* pour la remise du prix Nobel**. Elle exprime tout ensemble l'intégrité du chercheur et l'humilité du créateur ouvrier, en revendiquant une absolue liberté d'expression et d'action face à toute espèce de pouvoir, en exposant la foi en une littérature sans concession et sans condition, capable de changer la vie dans un monde qui sera rendu mieux habitable grâce aux bienfaits des arts et des lettres. **Tel est le sens profond de ce courrier, à la détermination à la fois grave et d'une joyeuse ironie qu'il serait bon de méditer aujourd'hui, au risque de déplaire, de fâcher et de rester "un marginal", "rejeté presque à l'unanimité dans [son] propre pays" comme l'écrit Claude Simon.**

11 € • 32 pages • isbn 978-2-490356-50-8 • collection **Micheline**



CHEMIN DE FER

* février 2025



Vie de Gilles, Marie-Hélène Lafon

images de Denis Laget

Gilles, c'est le frère de Claire et Isabelle, les personnages du roman de Marie-Hélène Lafon, *Les sources*.

Vie de Gilles réunit deux textes qui se font écho et qu'il faut lire comme deux variations sur ce qu'aurait été l'existence de Gilles si sa mère n'avait pas quitté le père violent. La première partie "La confession" évoque le personnage de la Nini, qui fait le catéchisme aux enfants. C'est pourtant bien Gilles qui est au coeur du texte. Gilles enfant, qui imagine l'enterrement du père, qui a hâte d'être un homme sans bien savoir ce que cela veut dire.

Gilles incapable de trouver les mots pour se confesser, car ce sont des pensées et des pulsions intimes qu'il faudrait dire. Dans la seconde, "Cinquante ans", Gilles est devenu adulte. Sa sœur Claire qui habite Paris revient dans la ferme familiale pour quelques heures. Les usages et habitudes de la maison, les souvenirs de la vie d'avant lui reviennent, mais c'est Gilles qu'elle attend et redoute en même temps. Gilles, le taiseux qui, contrairement à elle, n'a pas quitté le monde d'où tous deux viennent, son frère qui reste littéralement embourbé dans la terre qui l'a vu naître.

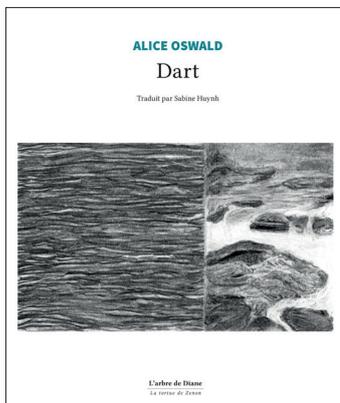
***Vie de Gilles* est un double portrait dans lequel le lecteur retrouve les sources, les lieux et l'univers de Marie-Hélène Lafon : le Cantal, la vallée de la Santoire, le monde paysan et la ferme d'où elle vient, auxquels son œuvre revient sans cesse et que son écriture creuse et transfigure. C'est aussi une magistrale exploration des voies multiples qui s'ouvrent dans l'acte et dans le chantier d'écriture.**

Après *Gordana*, *Vie de Gilles* est le deuxième livre de Marie-Hélène Lafon aux éditions du Chemin de fer.

14 € • 64 pages • isbn 978-2-490356-51-5

ARBRE DE DIANE

* novembre 2024



L'ARBRE
DE
DIANE

Dart, Alice Oswald

Qui parle, qui rêve ?, se demande-t-on en lisant ce long poème qu'Alice Oswald dédie au fleuve Dart, qu'elle personnifie, féminise et transforme en une sorte de divinité à l'ego surdimensionné, tourmentée, démoniaque, sensuelle, solitaire et séduisante, attendant l'amour au fond de son lit. Un cours d'eau s'entend avant d'être vu.

Avec ce texte sinueux, **Alice Oswald** restitue le mystère du chant de la Dart et la multitude de voix qui hantent ses flots vifs : voix naturelles auxquelles faune et flore aquatiques prennent part ; voix humaines allant du marcheur au garde-pêche, en passant par le guetteur d'anguille, les braconniers, l'ouvrier laitier et les baigneurs du dimanche, pour ne citer qu'eux (Oswald a passé deux ans à enregistrer « des conversations avec des personnes qui connaissent le fleuve ») ; voix oniriques de nymphes et autres créatures étranges, qui incluent entre autres les fantômes des canoéistes et des mineurs d'étain noyés.

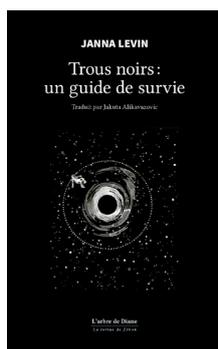
En jouant constamment avec la forme et la polyphonie, Oswald fait entendre le « murmure du fleuve » : le chœur des bruissements de ses multiples alter ego, écologiques, sociologiques, historiques, mythologiques, folkloriques et poétiques.

– Sabine HUYNH

16 € • 15 x 18 cm • 140 p. • isbn 978-2-930822-37-2 • La tortue de Zenon



* janvier 2025



Trous noirs : un guide de survie

Janna Levin

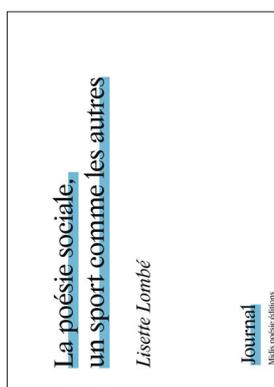
traduction de Jakuta Alikavazovic

Que feriez-vous si vous tombiez dans un trou noir? En partant de cette question toute simple, presque enfantine, **Janna Levin** vous accompagne à la rencontre de ces objets de la démesure, vous donne des conseils bien pratiques pour survivre à cette chute, et surtout vous emmène à la frontière de nos connaissances physiques, là où relativité et mécanique quantique s'opposent et où bourgeonnent les théories les plus folles. Après tout, le monde ne serait-il pas un hologramme?

16€ • 11 x 18 cm • 200 p. • isbn 978-2-930822-36-5 • La Tortue de Zénon



* novembre 2024



La poésie sociale, un sport comme les autres, Lisette Lombé

Cette collection d'essais est née d'une récolte d'exemples formels et littéraires pour donner vie à des carnets entamés en 2019, à Port-au-Prince, lors du Festival Transe Poétique. **Y sont abordés les thèmes de la poésie sociale, de la littérature engagée, de la maternité, de la transmission, de l'écriture créative, de l'accès à la culture, de la lecture, de la confiance en soi et de la solidarité.**

14€ • 14 x 20 cm • 100 p. • isbn 978-2-931054-14-7 • coll. Essai



* décembre 2024



En lettres noires, collectif L-Slam

Marie Darah, Hugnette Izobimpa, Gioia Kayaga, Julie Lombe, Lisette Lombé, Joëlle Sambé, Raïssa Yowali

«L-SLAM, c'est surtout une manière intraitable d'être au monde, aux autres et à soi. On écrit et on crie ensemble. Nous. Poésie. Slam. Je. Tu. Nomadisme. Aller à la rencontre des gens. Aller là où ça brûle, là où des voix sont en urgence de dire, là où des corps aspirent à se redresser et où l'authenticité de la parole prime sur les considérations esthétiques. (...) Poésie engagée. Poésie performée. Poésie vivante. Sororité. Entraide. (...) De la chaise au micro. De la feuille à l'abandon de la feuille. Du rire. Des larmes. Du sucre. Du souffre. Souffle. Pulsations. Respirations. De la culture. De la contre-culture. (Et tu peux tout mettre au pluriel!) Plus de femmes dans le public, plus de femmes sur les scènes, plus de femmes dans les concours, dans les jurys, dans les albums, dans les revues et dans les livres! On ne s'excuse de rien! (Et tu peux le répéter en boucle!) On ne s'excuse de rien! »

16€ • 14 x 20 cm • 120 p. • isbn 978-2-931054-15-4 • coll. Poésie



MIDIS DE LA POÉSIE

* janvier 2025

Sur le boulevard, Z&T

Tous les textes de cet ouvrage, ce sont des scènes vécues ou dont on a été témoins, sur un trottoir, dans une ruelle, un boulevard de Bruxelles. Et pour nous, c'était essentiel de donner voix à ces corps, ces luttes, ces histoires, ces cris, ces rencontres et ces adieux. Notre parcours artistique a grandi parallèlement à notre chemin militant. Des fragments parmi d'autres. Parmi tant. **Bruxelles raconte beaucoup de choses. Bruxelles raconte beaucoup de gens.** Zouz et T.A

15 € • 21 x 23 cm • 80 p. • isbn 978-2-931054-16-1 • coll. Poésie



PHILÉAS & AUTOBULE

* 1er décembre

Philéas & Autobule la revue des enfants philosophes

n°92 : Pourquoi s'intéresser à l'univers ?



L'Univers nous intrigue ou nous émerveille. Il nous fait peur parfois. Certains veulent le conquérir et l'exploiter, d'autres y cherchent des réponses sur nos origines ou le sens de la vie. D'autres encore y voient une formidable source d'inspiration ou simplement le décor d'une belle nuit d'été. S'intéresser à l'Univers, c'est aussi se décentrer, se projeter dans d'autres dimensions, d'autres réalités, c'est essayer d'imaginer l'inimaginable et se poser d'innombrables questions. Sommes-nous seuls dans l'Univers ? Quelle y est notre place ? D'où vient l'Univers ? Est-il infini ? Qu'est-ce que la vie ? Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? Embarquons ensemble pour ce voyage philosophique parmi les étoiles.

5 € • 21 x 30 cm • 36 pages • isbn 978-2-931252-48-2



ACTUEL

* novembre 2024

Actuel n°32

Revue de l'estampe contemporaine, couverture par **Nicolas Mayné**.



Nicolas Mayné est né en 1986 à Rixensart et réside actuellement à Bruxelles. Il est diplômé de l'atelier d'illustration / BD de l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Il est aussi graveur, membre de l'atelier KASBA, et professeur à l'École des Beaux-Arts de Wavre. Artiste touche à tout, il prend volontiers comme point de départ un thème, une technique ou une idée poétique, pour les interroger et les déployer plastiquement. Ses explorations plastiques le ramènent souvent à son premier amour, l'illustration. Ces dernières années, sa pratique s'est concentrée autour de la gravure, de la lithographie, de la photo, du livre d'artiste et de l'auto-édition. Sommaire : Nicolas Mayné, Igor Ost, Jay Arpin, Karima Ben Saad, Lenka Falusiova, Jean-Yves Boislève, Gilbert Houbre, Patricia Nik-Dad, Philippe Migné, Road trip : Anne-Marie Piaulet, Pierre Guérin.

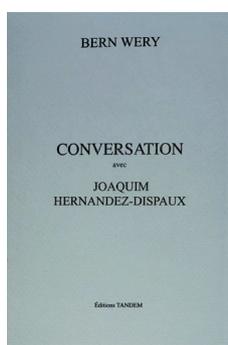
20 € • 20 x 28 cm • 60 pages • 978-2-930980-58-4 • novembre 2024



TANDEM

* novembre 2024

Conversation avec Bern Wéry, Joaquim Hernandez-Dispaux



« On trouve quelque part en banlieue bruxelloise une grande maison. Son jardin est broussailleux. On y mange du waterzooï et de la soupe de poissons. Des pétales de cerisier ou je ne sais quel arbre pleuvent dans mon assiette. C'est là qu'on a conversé, dialogué. Autour de nous gravitent quantité d'œuvres d'art.

Un tableau m'interpelle. On dirait un *Mort de Sardanapale*, mais non c'est un Henry de Groux. Contemporain de Vincent qui comme moi avec deux oreilles pour entendre et deux yeux pour voir. Alors j'ai ouvert mirettes et écouteilles. Et entre deux verres de rouge, j'ai pris des notes, fait semblant d'avoir préparé des questions. Mais les questions advinrent malgré nous, entre nous. Beaucoup de questions. Pas mal de réponses. »

14 € • 75 pages • 978-2-87349-155-0 • novembre 2024